

MI-ÉTÉ DE TAVEYANNAZ

La Taveyanne
(1869)

et

Adieux à Taveyanne
(1873)

chansons de Juste Olivier

- | | | | | | | | |
|----|--|----|---|----|---|----|---|
| 01 | Voici la Mi-été
Bergers de nos montagnes
Compagnons et compagnes
Que ce jour soit fêté !
Voici la Mi-été | 05 | Peut-être bien après
Quelques quartiers de lune
On en voit pousser une
Qui pique, même exprès
Peut-être bien après | | | | |
| 02 | Nous autres montagnards
Avons aussi nos fêtes
Le ciel bleu sur nos têtes
Fiers de nos fiers remparts
Nous autres montagnards | 06 | Avant qu'il soit trop tard
Avant que l'on en glose
Sourions à la rose
Avant qu'elle ait son dard
Avant qu'il soit trop tard | | | | |
| 03 | Allons jeunesse, allons
La danse nous appelle
Que chacun ait sa belle
Sa rose des vallons
Allons jeunesse allons | 07 | Les hommes sans défaut
Se font-il mieux connaître ?
Il sont encore à naître
Cherchez bien loin bien haut
Les hommes sans défaut | | | | |
| 04 | Les roses de nos monts
Seules n'ont pas d'épines
Telles, douces et fines
Celles que nous aimons
Les roses de nos monts | 08 | Nous n'en irons pas moins
Bons maris, bonnes femmes
Sans nous chanter des gammes
Ensemble aux champs, aux foins
Nous n'en irons pas moins | | | | |
| 09 | En attendant le jour
De nous mettre en ménage
Dansons sur nos alpages
Et chantons tour à tour
En attendant le jour | 13 | Plus d'un regarde aussi
Qui n'est pas de la danse
Mais il rêve en silence
Que jeune il vint ici
Lui donc regarde aussi | 17 | Nous ne t'oublions pas
O terre de nos pères
A toi des jours prospères
Et nos cœurs et nos bras
Nous ne t'oublions pas | 21 | Toi qui règues là-haut
Plus haut que toute cime
Nourris l'oiseau sublime
De l'air pur qu'il lui faut
Toi qui règues là-haut |
| 10 | Notre salle de bal
Est la verte pelouse
Si le ciel nous jalouse
L'étable n'est point mal
Pour la salle de bal | 14 | Son matin devient soir
La vieillesse est prochaine
Et seul le vin du Chêne
Parfois lui fait revoir
Son matin dans le soir | 18 | Aux monts la liberté
Suspend toujours son aire
Où gronde son tonnerre
Des peuples écoutés
Aux monts la liberté | 22 | Veille dans ta bonté
Sur nos travaux rustiques
Sur nos fêtes antiques
Même sur leur gaité
Veille dans ta bonté |
| 11 | Les filles, les garçons
A tourner se hasardent
En tournant se regardent
On connaît ces façons
Des filles, des garçons | 15 | Ainsi nous de Gryon
Dansons à Taveyanne
Comme ceux de Lausanne
Dansent sur Montbenon
Ainsi nous de Gryon | 19 | Un aigle rouge et blanc
S'est posé sur l'arête
Sur la plus haute crête
C'est notre oiseau vaillant
Notre aigle rouge et blanc | 23 | Et pour nous tous, amis
Pères, enfants et mères
Non les folles chimères
Mais les plaisirs permis
Qu'ils soient pour nous amis |
| 12 | Les yeux noirs les yeux bleus
Et le petit sourire
Tout muet pour tout dire
Ont commencé leurs jeux
Les yeux noirs les yeux bleus | 16 | Et nous avons encor
Anzeinde et d'autres salles
Aux parois colossales
Aux tapis de fleurs d'or
Et plus d'une autre encor | 20 | Helvetie est son nom
Voilà comme il s'appelle
Ce vieil oiseau rebelle
Aux fers dorés ou non
Helvetie est son nom | 24 | C'est un vieux chansonnier
Qui fit la chansonnette
Sa voix n'est plus bien nette
Tout sec est son gosier
C'est un vieux chansonnier |

Adieux à Taveyanne (août 1873)

(air : combien j'ai douce souvenance...)

D'un rayon blanc déjà s'anime
Chacune à son tour, chaque cime,
Et le chamois serrant de près
L'abîme
Regagne en ses vallons secrets
L'air frais.

Nous, par les monts, de pente en pente
Que l'on gravit, que l'on arpente,
Par le sentier qui, mille fois
Serpente
Chalets, nous voici sous vos toits
De bois

Chalets fameux de Taveyanne,
Chalets cachés à l'œil profane
Dans le grand cirque où le granit,
Qui plane,
Laisse au troupeau que Dieu bénit,
Ce nid.

Le soir quand le soleil les dore,
Leur bois rouge est plus rouge encore,
Et les clochettes du troupeau
Sonores,
Font tressaillir à ce tableau
L'écho.

Adieu grand cirque aux marches vertes
De fleurs d'azur toutes couvertes !
Que n'ai-je encor mes jeunes pas
Alertes !
Mais à présent je reste, hélas
Au bas.

Au bas de la haute prairie
Qui monte au ciel et s'y marie,
Et là ma voix, tremblante un peu,
S'écrie :
Adieu, grand cirque au dôme bleu,
Adieu !

Taveyanne, petit abrégé historique

Beau pâturage, chanté par notre poète de l'Alpe, J. Olivier, Taveyanne a été de tous temps un bien convoité, par Bex, Ollon, L'Abbaye de St-Maurice et quelques seigneurs. Certains en possédaient le quart, d'autres un huitième, qui furent vendus ou donnés à l'Abbaye ou à ceux de Gryon. En 1285, G. de Saxo de Naters remet sa part à l'Abbaye.

Les seigneurs Abbés défendirent jalousement et sans se laisser les intérêts des habitants pour conserver Taveyanne qui fut convoité par de nombreux Seigneurs et par les gens d'Ollon. En 1439, ceux de Gryon ne peuvent alper que 3 jours après l'Abbaye. En 1624, pour y alper, Gryon paie 100 florins et 250 livres de bon fromage. Diverses tensions ont lieu vers les années 1750 au sujet des redevances dues à l'Abbaye et quelques concessions sont accordées aux gryonnais. Le pâturage revient entièrement à la Commune lors de la libération de 1798. Le 13 juillet 1719, un incendie détruit 36 chalets, le jour de la montée du bétail, alors que le village de Gryon brûle aussi.

La Mi-été doit remonter assez loin dans le temps. Fête pastorale qui marquait autrefois la mesure du beurre et du fromage, fêtée en famille. Le Pasteur de Gryon y célèbre un culte en plein air, on y danse la Montferine sur l'herbe, on chante la Taveyanne, suivie d'une farandole géante, Le Picoulet. Puis les familles se retrouvent dans les chalets avec les amis de l'alpe.



1200 - 2000 m

Suisse Schweiz Svizzera Switzerland

Le village de Gryon et l'Office du tourisme vous souhaitent la bienvenue et vous remercient de votre participation à cette belle et traditionnelle fête de la Mi-été.

Bonne journée et agréable séjour dans nos Alpes vaudoises !